

TRANSCRIPTION - Jesse Owens aux JO de Berlin 1936

Nous sommes le 1er août 1936 à Berlin et les Jeux Olympiques d'été s'ouvrent dans un climat de tension extrême. Et pour cause, à cette époque, un certain Adolf Hitler est en pleine ascension. Malgré les nombreux appels au boycott, le CIO a décidé de maintenir en Allemagne l'organisation des Jeux Olympiques, justifiant que les aspects sportifs et politiques doivent rester dissociés. Et pourtant, Hitler a bien l'intention de politiser au maximum ses JO et d'ailleurs, il n'a qu'un objectif, faire de cet événement un outil de propagande pour prouver au monde entier la suprématie de ce qu'il appelle la race aryenne. Malheureusement pour lui, un jeune athlète afro-américain de 22 ans du nom de Jesse Owens s'apprête à réduire à néant les ambitions du Führer.

L'histoire de notre sport a été façonnée par des athlètes et des événements incroyables.

Nous sommes en mai 1912 à Stockholm. À la suite de plusieurs réunions, le comité international olympique choisit l'Allemagne pour accueillir les JO d'été de 1916. Mais ces jeux n'auront jamais lieu. Et pour cause, à l'été 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie puis à la France, ce qui déclenche le premier conflit mondial de l'histoire. Pourtant, juste après le début de la Première Guerre, l'Allemagne décide de poursuivre les travaux de préparatifs des jeux, convaincue que cette guerre sera très courte.

Malheureusement, l'histoire ne va pas leur donner raison et les jeux de 1916 seront bel et bien annulés.

Initialement, la responsabilité de l'organisation des jeux aurait dû être reportée de 4 ans. Mais au sortir de la guerre, l'Allemagne est tenue pour unique responsable du déclenchement d'un des conflits les plus meurtriers de l'histoire moderne. Elle sera donc suspendue des jeux en 1920 et 1924.

Après de longues négociations, les autorités allemandes parviennent finalement à faire réintégrer leur pays pour les Jeux Olympiques de 1928 et postulent dans la foulée à l'organisation des JO de 1936. Et on peut dire qu'ils ont un argument de poids. Les infrastructures construites pour être opérationnelles en 1916 sont toujours intactes et prêtes à accueillir le public et les athlètes du monde entier. En 1931, le CIO décide donc d'accorder l'organisation des JO d'été de 1936 à la République de Weimar. Il faut savoir qu'à cette période, nous ne sommes pas encore face à l'ascension du régime nazi qui ne sera instauré qu'à partir de 1933. Nul doute que si Hitler était déjà au pouvoir à ce moment-là, la décision aurait été très différente. D'ailleurs, lorsqu'il arrive

au pouvoir, de sérieux doutes naissent quant à la capacité du Reich à organiser les jeux. Ces doutes trouvent de plus en plus de crédit quand le régime nazi propose d'interdire aux juifs de participer à l'événement. Mais à la surprise générale, Adolf Hitler approuve la tenue de ses JO et promet de tout faire pour garantir leur réussite, y compris en permettant à tous d'y participer. Une jolie leçon d'opportunisme pour celui qui quelques années auparavant ne voulait pas entendre parler des JO qui étaient pour lui, je cite, une pure invention des juifs et des francs-maçons. Mais cette promesse d'Hitler ne suffit pas à apaiser les choses et de fortes tensions vont apparaître entre les États participants. D'un côté, certains appellent purement et simplement au boycott invoquant les discriminations et le racisme du régime nazi. Ils refusent que les jeux servent de tremplin à la promotion de cette idéologie. De l'autre côté, le CIO explique que les jeux sont porteurs de paix, de tolérance, d'égalité et de fraternité. Il précise aussi qu'aucune discrimination ne sera tolérée vis-à-vis des participants et rappelle que l'Allemagne n'est pas le seul pays à pratiquer des discriminations. Il pointe ainsi du doigt les États-Unis et leur politique ségrégationniste. Finalement, le 1er août 1936, ce sont pas moins de 49 nations qui se présentent à la cérémonie d'ouverture.

La cérémonie d'ouverture se déroule dans le stade olympique de Berlin devant pas moins de 100 000 spectateurs.

Dans un premier temps, ces derniers assistent à un défilé des jeunesses hitlériennes. Et alors que la marche d'hommage du compositeur allemand Richard Wagner retentit, le chancelier Adolf Hitler pénètre dans le stade sous le salut nazi des spectateurs. Impossible de ne pas ressentir à travers ce tableau la propagande du Reich et le ton est donné. Ces jeux seront ceux de la glorification de l'idéologie nazie.

"Je déclare les jeux de Berlin à l'occasion des 11e olympiades de l'ère moderne ouverts." C'est par ces mots que le chancelier lance les Jeux Olympiques de 1936. À cet instant, le tristement célèbre Joseph Goebbels jubile. C'est lui qui a convaincu Hitler de saisir l'opportunité olympique pour redorer l'image de l'Allemagne et montrer au monde entier sa puissance retrouvée. C'est lui aussi qui est chargé d'organiser cette propagande de grande ampleur. Et en quelque sorte, c'est une réussite car jamais une cérémonie olympique n'a autant profité d'une telle mise en scène et jamais non plus un événement sportif n'aura été autant instrumentalisé dans le seul but de démontrer la supériorité de la race aryenne. Mais malheureusement pour eux, les performances sportives dépassent toutes les considérations de race, de confession et de couleur. Et durant ces jeux, un homme va mettre à mal l'idéologie du régime. Et cet homme n'est autre que Jesse Owens. Jesse Owens de son vrai nom James Cleveland Owens né en

1913 en Alabama. Descendant d'esclaves, il est le cadet d'une fratrie de 11 frères et sœurs. Son père est paysan et sa mère lave du linge pour des familles plus fortunées. Jesse voit en son père le héros qui remporte toutes les courses auxquelles il participe avec les autres fermiers de la région.

Pourtant, à cette époque, le jeune Jesse ne court pas encore, mais après un déménagement, il finit par se prendre de passion pour la course à pied et les premiers résultats ne tardent pas à tomber. Durant ses 3 années d'études, il remporte 75 des 79 courses auxquelles il prend part. Mais ce n'est pas tout. Il excelle aussi en saut en longueur. Ses capacités hors norme vont le mener à cette extraordinaire journée du 25 mai 1935 durant laquelle il égale ou bat six records du monde rien que ça. Et le pire dans tout ça, le pauvre Jesse souffre de douleurs dorsales intenses ce jour-là, tellement fortes qu'il doit se faire assister pour s'habiller. Pourtant une fois en course, il vole et ne laisse presque aucune chance à ses adversaires. Et cette performance laisse deviner l'étoile qui va véritablement se révéler 3 ans plus tard aux Jeux Olympiques de Berlin. Nous revoilà le 3 août 1936 et c'est la 3e journée des jeux de Berlin et aujourd'hui doit se dérouler la célèbre épreuve du 100 m. Les athlètes sont alignés sur la ligne de départ. Au deuxième couloir Jesse Owens s'est concentré. Il a brillamment passé les étapes qualificatives et compte bien remporter cette finale mythique. Au coup de pistolet, il s'élance inarrêtable, il part devant et ne sera jamais rattrapé malgré un retour magistral de son compatriote Ralph Metcalfe. Il effectuera un temps incroyable de 10 secondes et 3 centièmes qui ne sera malheureusement pas homologué en raison d'un vent trop favorable et il décroche ainsi sa toute première médaille d'or.

Le lendemain, le 4 août 1936, c'est au tour de l'épreuve du saut en longueur. Jesse Owens a pour principal adversaire l'allemand Luz Long et ce dernier est acclamé bruyamment à chacun de ses passages. En plus d'être le chouchou du public, il est le favori de l'épreuve. Grand, blond, musclé, il est l'archétype de l'homme de race aryenne que Hitler cherche à mettre en avant lors de ses Jeux Olympiques. Alors que les deux athlètes se talonnent, Luz Long s'approche de Jesse Owens et lui fait remarquer qu'il ne prend pas suffisamment bien ses marques. Le champion allemand lui donne alors quelques conseils qui selon lui permettraient à l'Américain de sauter plus loin. Avec une dernière tentative à 8,06 m, Owens remporte la médaille d'or et Luz Long sera alors le premier à le féliciter. Et ce sera le début d'une véritable histoire d'amitié entre les deux athlètes qui naîtra comme un pied de nez à toute cette pression idéologique qui pesait à ce moment-là sur les épaules de ces deux médaillés d'or.

Le 5 août 1936, c'est l'heure de l'épreuve du 200 m. Cette fois, Jesse Owens est le grand favori et il s'impose aisément, battant au passage le record du monde avec un chrono stratosphérique de 20 secondes et 7 centièmes et il n'a pas moins de 4 dixièmes de seconde d'avance sur le deuxième, l'américain Matthew Robinson. Ce qui constitue un écart exceptionnellement important pour une distance de sprint. Le voilà avec sa troisième médaille d'or en poche. Vient enfin le fameux relais 4 x 100. Mais cette fois, Jesse Owens n'est pas censé y participer. Seulement voilà, lui et son compatriote Ralph Metcalfe sont inclus dans l'équipe à la dernière minute au détriment de deux athlètes juifs initialement prévus, Sam Stoller et Marty Glickman. Cette décision fait polémique même au sein de l'équipe américaine. Owens proteste et il ne souhaite pas prendre la place d'un de ses coéquipiers. Il soupçonne une décision politique visant à satisfaire le régime nazi. Mais cette accusation est niée en bloc par le sélectionneur national américain qui prétend vouloir simplement engager la meilleure équipe possible. Et dès les qualifications, l'équipe américaine égale le record du monde en 40 secondes. Le jour de la finale, Jesse Owens est le premier des relayeurs. Et dès le départ, il parvient à creuser un bel écart avec ses concurrents. Au moment de passer le témoin à Ralph, il a 5 m d'avance sur l'italien Mariani. Le relais est bouclé en 39 secondes et 8 centièmes et il décroche ainsi sa 4e médaille d'or. Avec ses quatre médailles autour du cou, Jesse Owens égale la performance de l'Américain Alvin Kraenzlein qui date de 1900 et elle ne sera égalée que par son compatriote Carl Lewis lors des Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984. L'histoire aurait pu s'arrêter là, clamer la grandeur d'Owens et ses incroyables exploits. Seulement voilà, Jesse est un athlète noir et rappelez-vous, nous sommes à Berlin en 1936 en plein cœur d'un régime totalitaire fasciste et raciste. Et forcément, ces performances vont prendre une tournure beaucoup plus politique que sportive. Car même si l'Allemagne est la nation qui compte le plus de médailles d'or, cette performance sera très vite éclipsée par les prouesses de Jesse Owens.

Parmi les nombreuses légendes qui entourent ces jeux atypiques, beaucoup prétendent que Hitler, furieux de voir un homme noir triompher dans autant d'épreuves, aurait refusé de serrer la main de Jesse Owens. Mais la réalité fut vraisemblablement un peu différente. Dès le deuxième jour des jeux, Hitler aurait voulu recevoir dans sa loge uniquement les athlètes allemands vainqueurs des épreuves du jour. Il aurait ensuite quitté le stade avant que l'américain noir Cornelius Johnson ne gagne l'épreuve du saut en hauteur. Devant la crainte d'une polémique, les officiels de l'événement font savoir à Hitler qu'il doit saluer tous les vainqueurs ou n'en saluer aucun. Il optera pour la seconde option. Nul ne peut donc affirmer que sa décision soit expressément dirigée contre Jesse Owens. Le principal intéressé déclare

d'ailleurs de façon très étonnante que Hitler ne l'aurait pas snobé, lui adressant même un signe de la main lorsqu'il serait passé devant sa loge. Le pire dans tout ça, la déclaration de Jesse Owens qui, extrêmement touché par l'attitude des dirigeants de son propre pays à son retour, affirme je cite : "Hitler ne m'a pas snobé. C'est notre président qui m'a snobé. Le président américain ne m'a même pas envoyé un télégramme pour me féliciter." Il faut avoir conscience que dans les années 30, les Noirs Américains sont victimes de discriminations dans leur propre pays. Les lois Jim Crow interdisent notamment aux Nord-américains d'accéder à de nombreux emplois, d'entrer dans certains lieux publics et conditionnent leur accès aux transports en commun. Alors que Jesse Owens revient au pays victorieux, le président de l'époque, Franklin Roosevelt est en pleine campagne de réélection dans un pays où la ségrégation raciale est particulièrement ancrée. C'est la raison pour laquelle il refuse de recevoir Jesse Owens pour ne pas fâcher son électorat, particulièrement celui du sud. Cette attitude blessera profondément l'athlète, le poussant ainsi à prendre la défense d'Adolf Hitler et de son parti nazi qui l'aurait selon lui mieux considéré que les instances gouvernementales de son propre pays. Quoi qu'il en soit, Jesse Owens aura laissé une marque indélébile sur les Jeux Olympiques de 1936, mettant à mal l'idéologie de la suprématie de la race aryenne par sa seule volonté de remporter les épreuves auxquelles il participait. Après sa carrière d'athlète, Jesse s'installe en 1942 à Détroit pour travailler en tant que directeur du personnel dans l'entreprise Ford Motor Company. Malheureusement, après sa carrière de coureur, il se met à fumer plus d'un paquet de cigarettes par jour et il s'éteint en 1980 à l'âge de 66 ans d'un cancer du poumon. Le 20 septembre 1988, le président George W. Bush lui remet à titre posthume la médaille d'or du congrès.

Vous venez de découvrir un récit de légende qui a marqué l'histoire du sport. Si cet épisode vous a plu, n'hésitez pas à en parler autour de vous et à nous laisser une évaluation. Cet épisode est inspiré de faits réels et de personnages ayant vraiment existé. Les dialogues sont des reconstitutions basées sur une documentation minutieuse.